

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

11-90

5



LE
MESSAGER
 DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés *sous une seule enveloppe et à une seule adresse.*

Toute demande d'abonnement doit être adressée au RÉV. M. MAJ. BOLDUC, *curé de Ste. Anne de la Pointe-au-Père, et toute communication concernant la rédaction au* RÉV. M. P. SYLVAIN, *curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Rimouski, P. Q. Canada.*

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDUC, curé de Sainte-Anne

SOMMAIRE.—La fête de sainte Anne, 61.—Pèlerinages, 63.—Mgr l'Evêque de Rimouski à Sainte-Anne, 65.—Pèlerinage du diocèse de Rimouski à Sainte-Anne de Beaupré, 65.—La fête de sainte Anne à Rome, 66.—Les fêtes de Sainte-Anne d'Auray, 67.—Retraite des curés, 76.—Départ de Mgr l'Evêque de Rimouski pour Rome, 76.—Faveurs obtenues, 76.—Recommandations. —80.

La fête de sainte Anne.

Sainte Anne est la sainte favorite du peuple, l'amie des pauvres et des infirmes. Aussi le 26 juillet, fête de la glorieuse aïeule du Sauveur, est-il un jour de grande joie pour toutes ces âmes naïves et confiantes. L'espoir d'une bénédiction particulière les attire au pied de son autel. Rien n'arrête ces courageux pèlerins; ils surmontent tous les obstacles pour venir rendre leurs hommages à leur illustre patronne et lui demander quelque grâce précieuse qu'ils sollicitent peut-être depuis longtemps.

Une pluie abondante a fait craindre pendant quelque temps que le nombre des pèlerins n'égalerait point celui des années précédentes, mais on avait compté sans l'amour des pèlerins pour leur mère bien-aimée. Malgré la pluie et les mauvais chemins, ils sont venus nombreux ; de leurs rangs pressés ils ont rempli le pieux sanctuaire ; de leurs cœurs ouverts à la grâce et à l'amour la prière est sortie ardente et la reconnaissance vive.

La fête a été belle, imposante. Sainte Anne semblait sourire à ses enfants et les encourager à l'espérance, et les saints, qui font la cour à la bienheureuse mère de leur Reine, semblaient eux aussi les inviter à la confiance et à la joie.

La grand'messe a été chantée par le Rev. M. J. O. Béland, curé de St-Joseph de Lepage, assisté de MM. Ant. Bérubé et J. D. Rioux comme diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski, retenu à Québec auprès de Son Eminence le Cardinal Taschereau, s'est fait représenter par son frère M. le Grand Vicairé Edmond Langevin. Ont assisté au chœur M. le chanoine Bilodeau, MM. A. Audet, A. Duval, Ls. Lamontagne. L. Paquet et P. Sylvain.

M. l'abbé J. O. Simard, chancelier de l'évêché, a célébré les gloires de sainte Anne dans un éloquent sermon, qui a excité dans le cœur des pèlerins les plus vifs sentiments de respect pour la dignité incomparable de cette illustre aïeule de notre Sauveur, d'admiration pour sa sainteté et de confiance en sa puissance auprès de Dieu.

Les pèlerins s'en sont retournés comblés de bénédictions, animés d'un nouveau courage pour supporter les luttes de la vie et bien résolus de revenir une autre année

goûter les joies du Seigneur et chanter ses miracles aux pieds de sainte Anne dans son charmant sanctuaire de la Pointe-au-Père.

PELERINAGES.

Voici quel a été le mouvement du pèlerinage depuis le 6 juillet dernier.

6 *juillet*.—St Donat et St Gabriel. 500 pèlerins. Nous avons déjà rendu compte de ce pèlerinage.

16 *juillet*.—St Moïse et St Damase. 350 pèlerins, toujours fidèles à sainte Anne malgré les difficultés des communications et la longueur du chemin. Votre patronne vous récompensera de votre fidélité, pieux pèlerins ; elle vous comblera de ses bénédictions.

19 *juillet*.—Paroisse de Rimouski. 300 pèlerins.

24 “ Ville de Rimouski. 500 pèlerins. Foi, piété, communions nombreuses et ferventes, comme tout cela est consolant. Quel ferme espoir pour l'avenir, quelle abondante moisson pour le ciel ! M. le grand vicaire Langevin a adressé la parole aux pèlerins de la ville de Rimouski.

20 *juillet*.—Ste Blandine, 200 pèlerins. C'est la première fois, croyons-nous, que les paroissiens de Ste Blandine soient venus en corps à Ste Anne. Aussi ont-ils été heureux de pouvoir imiter leurs aînés et venir eux aussi rendre publiquement leurs hommages à leur bien-aimée patronne.

Ils reviendront, car sainte Anne les a beaucoup protégés depuis quelques années.

21 *juillet*.—St Simon. 400 pèlerins. Depuis qu'ils ont goûté les charmes du pèlerinage, ces braves pèlerins

aiment à y revenir. Sous la conduite de leur sympathique curé, ils ont franchi une grande distance, par de mauvais chemins, pour venir prier sainte Anne dans son sanctuaire et lui demander secours et protection.

Cette mère compatissante, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, les a favorisés de grâces particulières.

28 juillet.—Ste. Flavie, 600 pèlerins.—Pèlerinage imposant par le nombre des pèlerins et l'ordre parfait dans lequel ils sont arrivés au sanctuaire.—Messe solennelle, prières ferventes, communions nombreuses, rien n'a manqué au succès de ce pèlerinage, dont ceux qui en ont fait partie garderont longtemps le souvenir. Ces bons pèlerins, par leur bonne tenue et leur piété, ont fait la joie de sainte Anne et l'honneur de leur digne curé.

30 juillet.—Ste Cécile du Bic, 700 pèlerins, sous la conduite de leur curé, M. le chanoine Desjardins et de M. l'abbé Cayouette, vicaire. Pour la première fois qu'ils viennent à Sainte-Anne, les pèlerins du Bic ont remporté la palme. Ça été un beau jour pour sainte Anne, qui a accueilli ses nombreux enfants avec une bienveillance maternelle. Elle a sans doute gagné leurs cœurs, car ils ont promis de revenir.

3 août.—St-Anaclet, 400 pèlerins, N.-D. du Sacré-Cœur, 250. Arrivés en même temps à Ste-Anne, ces pèlerinages ont eu chacun leur messe solennelle, puis, après quelques instants de repos, ils se sont réunis pour le sermon et la bénédiction du Saint-Sacrement. Ils ont clos dignement la série des pèlerinages, et, pour être venus les derniers, ils n'ont pas eu la moindre part des faveurs de leur glorieuse patronne.

Ces dix pèlerinages organisés ont amené à Sainte-Anne 4400 pèlerins.

Voici maintenant le nombre des pèlerins isolés qui ont

communé au sanctuaire le jour de la fête de sainte Anne et pendant l'octave.

26 juillet.....	875
27 "	155
28 "	186
29 "	235
30 "	177
31 "	223
1er Août.....	119
2 "	127

Total..... 2097
Pèlerinages organisés..... 4400

6497

Six mille quatre cent quatre-vingt-dix-sept pèlerins ont donc communiqué à Sainte-Anne du 6 juillet au 3 août. Ce chiffre dépasse celui des années précédentes, et nous avons raison de croire qu'avant longtemps il sera doublé.

Mgr l'Evêque de Rimouski à Sainte-Anne.

Lundi, le 23, Mgr l'Evêque de Rimouski, accompagné de M. le grand vicaire et du sous-secrétaire de l'évêché, est venu en pèlerinage au Sanctuaire de Sainte-Anne. Sur le point de partir pour Rome, Sa Grandeur a tenu à mettre sa personne et le succès de son voyage sous la protection de la puissante mère de Marie.

M. le curé de Sainte-Anne a eu la délicate attention de réunir auprès de Sa Grandeur MM. les chanoines Blanchet et Bilodeau et MM. Larrivé, Lamontagne et Sylvain.

Pèlerinage du diocèse de Rimouski à Sainte-Anne de Beaupré.

Ce pèlerinage, organisé par le Rév. chanoine Fournier, avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque

de Rimouski, a eu lieu le 6 août. Il se composait de 600 pèlerins des différentes paroisses depuis Ste Cécile du Bic jusqu'à la Rivière-du-Loup, exclusivement.

Ce pèlerinage a eu tout le succès désirable. Rien n'a manqué pour donner le plus grand éclat à cette importante manifestation de la foi catholique—un temps magnifique, chants de cantiques et récitation du chapelet pendant l'aller et le retour, enthousiasme et piété extraordinaire des pèlerins.

Les pèlerins doivent des remerciements à l'habile organisateur, au Rév. M. Dumas et à M. le Surintendant de l'Intercolonial, qui a mis à leur disposition des chars de première classe.

Le pèlerinage a donné \$80.00 à l'église de Ste Anne de Beaupré et \$33.00 à celle de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Fête de Sainte Anne à Rome.

(*Du Moniteur de Rome.*)

Les Romains ont une grande dévotion pour sainte Anne et lui ont consacré un grand nombre d'églises où l'on célèbre cette fête avec de grandes solennités. A Ste Anne du *Borgo*, la confrérie des *Palafrenieri* fondée dès l'an 1378, donne un grand éclat à la fête et tout le quartier orne les maisons. La fête continue pendant toute l'octave.

Sainte Anne est encore célébrée à son église des *Bresciani* et à celle des *Falegnani*, près de l'*Argentina*. A St-Paul-hors-les-murs on expose la relique du bras de la sainte.

Hier, 27 juillet, les habitants du *Borgo*, s'étaient mis en fête pour honorer sainte Anne. Presque toutes les

maisons avaient leurs décorations de damas rouge aux fenêtres. Les cérémonies ont eu lieu, avec grande solennité dans l'église de sainte Anne où la confrérie des Palefreniers célébrait sa patronne. Cette confrérie est composée des *Parafreniere*, c'est-à-dire de ceux qui portent le Souverain-Pontife, sur la *Sedia gestatoria*. On y reçoit en outre les serviteurs des cardinaux. La foule pieuse se pressait dans la petite église et stationnait même dans la rue pour assister aux offices célébrés pontificalement par S. G. Mgr Cassetta.

La fête est suivie d'un octave solennelle, pendant laquelle on donnera chaque soir la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Autrefois la veille de la fête de sainte Anne, une procession solennelle, portant la statue de la sainte sur une immense machine, partait de l'église la plus proche de la demeure du cardinal doyen, et se rendait à l'église de sainte Anne-au-Borgo.

Les fêtes de Sainte-Anne d'Auray.
25 et 26 juillet.

Encore une de ces fêtes qui reposent l'âme et fortifient le cœur ; elle tiendra dignement sa place dans les glorieuses annales du sanctuaire de sainte-Anne d'Auray. Il est impossible de donner une idée exacte de ces merveilleux spectacles ; aussi nous contenterons-nous d'insérer au milieu de quelques notes rapides les documents qui conserveront le souvenir de ces grandes solennités.

Dès le samedi soir, de nombreux pèlerins remplis-

saient la Basilique et les rues du village. Lorsque Son Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes arriva, accompagné de NN. SS. les Evêques de Coutances et de Vannes, une imposante procession se dirigea vers la Basilique. Les maîtres et les élèves du Petit-Séminaire étaient venus au-devant des Prélats ; l'excellente musique de cet établissement ouvrait la marche, à la lueur des lanternes vénitiennes suspendues à des branches d'arbres que portaient un grand nombre d'élèves. Le coup d'œil était aussi pittoresque que gracieux.

La nuit était venue, lorsqu'on entra dans la basilique, où Son Eminence donna la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le lendemain, dimanche, avant la messe pontificale, qui fut chantée par Mgr le Cardinal de Rennes, M. le Supérieur du Petit-Séminaire, debout au pied du maître-autel, adressa à Son Eminence un discours de bienvenue que nous voudrions pouvoir reproduire. Avec une hauteur de pensée et une délicatesse d'expression remarquables, il exprima noblement les sentiments de tous.

Après l'évangile, Mgr Sauvé, prélat de la maison du Pape, monta en chaire, et dans une improvisation pleine de piété et de science—ce qui n'étonne pas quand on connaît l'ancien recteur de l'Institut catholique d'Angers,—il redit les gloires de sainte Anne, sa puissance, sa bonté, son amour pour ceux qui l'implorant, et développa de la manière la plus émouvante ce sujet si cher à la piété bretonne. On remarquera plus loin l'hommage rendu par Mgr l'Evêque de Vannes à l'éloquence du savant prélat.

Vers midi, un grand nombre de prêtres et de laïques de distinction, qui sont à la tête de toutes les bonnes

œuvres, étaient réunis avec les évêques, au réfectoire du Petit-Séminaire. Nous ne voulons nommer personne, de peur d'oublier quelqu'un. Qu'il nous suffise de dire que tous les diocèses de Bretagne étaient dignement représentés, surtout ceux de Vannes, de Rennes et de Nantes, où des hommes de cœur et de foi avaient travaillé au succès du pèlerinage avec un zèle au-dessus de tout éloge. Le diocèse de Nancy nous avait envoyé un de ses prêtres les plus distingués, M. l'abbé Lorrain, vicaire-général et secrétaire de Mgr Turinaz.

Depuis le matin, les pèlerins étaient arrivés par milliers. A l'heure des vêpres, ils remplissaient le Champ de l'Épine et refluaient en masses compactes jusque sur la route de Vannes.

Du haut de l'élégante tribune adossée à la *Scala Sancta*, Monseigneur l'évêque de Coutances prit la parole. Nous aurions désiré reproduire intégralement ce magnifique discours ; malheureusement nous ne pouvons que le résumer d'après des notes prises à la hâte, heureux si ces lignes incomplètes suffisent pour faire deviner les beautés dont il était rempli :

Vos testes Dei, dicit Dominus, et ego Deus. Vous êtes les témoins de Dieu, dit le Seigneur, et moi je suis Dieu.

Parole d'autrefois encore vraie aujourd'hui. Venus de régions diverses, nombreux, émus, intrépides, vous n'avez qu'une voix, et cette voix fait entendre le même cri : Foi, Espérance, Charité. Quelque sauvage que soit la haine du monde, vous triomphez. Dieu peut vous regarder avec orgueil et dire : Voici mes témoins, et moi je suis toujours leur Dieu.

Pèlerins de sainte Anne, que venez-vous faire ici ? Vous venez honorer la Mère de la Vierge immaculée, l'Aïeule de Celui qui a dit : *Ego sum via, veritas et vita*. Je suis la voie, la vérité et la vie. Vous venez implorer pour les âmes mortes la résurrection, pour les faibles un appui, pour les pécheurs le pardon.

Cette manifestation admirable a une portée plus haute : la foi, l'espérance, l'amour, voilà les vertus qu'atteste cette multitude ; voilà ce qu'attestait, ce matin, la parole éloquente d'un savant prélat ; voilà ce qu'atteste la présence de Monseigneur de Vannes, ici vénéré de tous ; voilà ce qu'atteste la présence de l'Eminent Métropolitain de la Bretagne.

A l'incrédulité vous opposez votre foi, au désespoir votre espérance, à l'égoïsme votre charité, il me semble qu'en vous voyant Dieu s'écrie : Vous êtes mes témoins, et moi je suis le Dieu qui règne, domine et triomphe.

La foi est la condition indispensable du salut. Sans elle, le talent, le génie, l'héroïsme ne sont rien : ils conduisent souvent aux abîmes. Avec elle, vous fixez le regard de Dieu, vous commandez son admiration, vous pouvez tout.

Pèlerins de sainte Anne. par vos prières, par vos chants, par vos actes, vous répondez aux négations, vous affirmez votre foi.

Hélas ! qu'est-elle devenue dans le monde cette foi qui est notre gloire ? Les misérables ! qu'ont-ils fait de Dieu ? Ils l'insultent et l'outragent, avec les poètes du jour, avec les orateurs du jour, et dans les grandes villes avec le peuple du jour.

Ils ont la haine de Satan. *Tolle ! Tolle !* disent-ils

de Jésus, dans la personne de ses pontifes et de ses prêtres.

Et Marie ? n'est-elle pas l'objet de leurs ricanements, de leurs railleries qu'ils croient fines ? Trop corrompus pour admirer la beauté du lis divin, ils essaient de le souiller de leurs blasphèmes.

L'Eglise ? Elle est pour eux l'ennemi, ils veulent la détruire, et répètent dans leur fureur le cri de l'adversaire de Carthage : *Delenda !*

L'homme ? ils le ravalent jusqu'à la brute et le réduisent à la pourriture et au néant du tombeau.

Voilà ce qu'ils ont fait de notre symbole, de tout ce qui nous est cher. Mon Dieu ! nous avez-vous donc abandonnés ? Non ! la herse écrase les mottes d'un champ, pour que la semence enfouie dans la terre jaillisse en opulente moisson. De même, quand la persécution a passé, l'humanité se lève du sillon sanglant, prête à recommencer son œuvre, avec l'aide de Dieu.

Pèlerins de sainte Anne, que venez-vous faire ici ? Vous venez acclamer votre glorieuse patronne. Dans vos acclamations je retrouve le Symbole tout entier. Quand vous dites : Je crois à sainte Anne, ne dites-vous pas : Je crois en Dieu qui l'a faite si grande, à Marie, dont elle est la mère, à Jésus dont elle est l'aïeule ? *Credo* ; je crois à celui qui a sauvé le monde. Jésus, c'est Bethléem, c'est Nazareth ; Jésus, c'est la Résurrection, c'est l'Ascension, c'est l'éternité. *Credo !*

Voilà votre cri dans vos pèlerinages, et spécialement dans celui que vous accomplissez aujourd'hui. Que cette voix, forte, magnifique, retentisse dans vos landes, dans vos champs, sur vos grèves, qu'elle aille s'élargissant de la largeur du monde.

Et alors elle réveillera les âmes qui dorment ; et, quand on croira tout perdu, tout sera sauvé, car Dieu pourra dire : *Vos testes mei, et ego Deus.*

Avec la foi vous affirmez l'espérance. C'est la force qui relève, c'est le soleil de notre terre. Vous l'affirmez ici avec un magnifique enthousiasme. Qu'en fait le siècle ? Les malheureux ! ils commencent par en fausser la notion, pour l'anéantir ensuite. Leurs pensées descendent ; leur horizon, c'est le coin de terre où ils vivent. Le ciel, l'éternité, Dieu ne sont plus rien pour eux. Comme les Juifs charnels, ils disent : Le pays que j'occupe est riche et fécond, *regio uberrima* : Pourquoi aller plus loin ?

Et ils parlent de progrès. Ironie ! avec leur puissance, leur prospérité, leur richesse, ils reculent, puisqu'ils découvrent l'homme de sa véritable grandeur. Insensés ! peuple de terre, peuple de matière, vous n'avez plus ni levier, ni flamme : vous avilissez l'espérance. Il est un mal qu'on ne détruira jamais : la douleur. Dans ces heures terribles que ferez-vous ? Le désespoir envahit les sociétés contemporaines ; il est devenu populaire, les suicides se multiplient et le manteau de la civilisation nous apparaît taché de sang.

O siècle, voilà tes fils ! ces hommes ont vécu dans ta lumière, tu leur as appris à insulter Dieu, à fouler aux pieds ses commandements, et ils se donnent la mort. Ah ! s'ils savaient dire : Notre Père qui êtes aux Cieux... On ne se tue pas sous les yeux de son père.

Les pèlerinages,—et celui de Sainte-Anne y aura grandement contribué—ressusciteront l'espérance. Vous cherchez ce qui est en haut, vous implorez sainte Anne et Marie, toutes vos démarches disent : Je suis plus haut

que la richesse, plus haut que le plaisir; aucun sacrifice ne m'arrêtera : j'irai voir le sanctuaire de ma Patronne, et, conduit par elle, j'arriverai au ciel, ma patrie.

Ici vous invoquez celle qui a donné à Dieu sa fille, à Jésus sa mère, au Saint-Esprit son épouse. Près d'elle vous êtes forts contre le péril, vous êtes forts contre vous-mêmes. N'est-elle pas aussi une toute-puissance suppliante ? Pour être exaucée, elle n'a qu'à présenter Marie à Dieu.

Tous ensemble, poussons le cri de l'espérance; disons à sainte Anne : *Propugnaculum Ecclesiae, liberatio captivorum, lumen cæcorum, patrona Britonum, ora pro nobis.* Rempart de l'Église, délivrance des captifs, lumière des aveugles, patronne des Bretons, priez pour nous, mettez dans nos cœurs une espérance invincible. *Teneamus spei nostræ.*

Témoins de l'espérance et de la foi, vous êtes aussi les témoins de la charité.

La charité c'est la vie de Dieu, qui est amour; c'est la vie de la société, la vie de la famille, la vie de l'individu. Sans la charité, tout est mort.

Le monde dit : Chacun pour soi. C'est l'égoïsme. Il retombe des hauteurs de la croix dans les bas-fonds ignominieux du paganisme.

Honneur à vous, chrétiens fidèles, qui résistez à ces désastreuses tendances. Vous aimez Dieu, et vous êtes venus affirmer votre charité. Témoins de l'ingratitude du monde envers Jésus, vous lui dites :

D'autres vous maudissent; moi, je vous bénis. D'autres vous blasphèment; moi, je vous adore. D'autres vous

haïssent ; moi, je vous aime. *Amo Christum*, j'aime le Christ, mon sauveur et mon Dieu !

Vous venez ici faire un acte de charité. Vous y venez pour les vôtres, pour vous, pour la France, pour l'Eglise.

Cette basilique me rappelle le sanctuaire de Saint-Michel ; j'aime à réunir dans une même prière deux noms, deux provinces, la Normandie et la Bretagne ; ô saint Michel, ô sainte Anne, à notre secours ! Au secours de l'honneur de Dieu, au secours de Jésus-Christ, des deux provinces que nous aimons ! Au secours des absents, de nos chers défunts ; à notre secours pendant le temps, pour que nous puissions être avec vous pendant l'éternité !

La foule écoutait, attentive et recueillie, malgré le vent qui soufflait et la pluie qui tombait : l'auditoire était digne de l'orateur. Le vénérable Evêque—*vir optimus, dicendi peritus*—sait donner une expression vivante aux plus hautes pensées. C'était vraiment un charme de suivre ses développements si pieux, si pratiques, auxquels une action oratoire puissante et vraie prêtait un charme de plus.

La bénédiction apostolique termina cette belle cérémonie, puis la procession revint à la Basilique où les vêpres furent chantées.

Dans la soirée la procession aux flambeaux réunissait de nouveau les pèlerins. Nous avons, plusieurs fois déjà, décrit cette scène qu'il faut avoir vue pour s'en faire une idée : jamais peut-être elle n'eut plus de grandeur. Les fidèles entraient dans le cloître, un cierge à la main, priant et chantant. Bientôt ils eurent rempli la vaste enceinte ; d'autres, en très grand nombre, furent obligés de rester

dans la Basilique. Alors ce fut comme une vision du Paradis : les cantiques se mêlaient, se succédaient, laissant entendre dans différents dialectes le refrain populaire qui dit à sainte Anne de garder ses Bretons. Puis Son Eminence, Monseigneur l'Evêque de Vannes adressèrent à la foule des paroles émues. Enfin le *Magnificat* fut chanté avec enthousiasme, les Evêques, debout au pied de la Croix bénirent la multitud, et, de toutes les poitrines jaillirent des acclamations répétées avec transport : Vive Son Eminence ! Vivent NN. SS. les Evêques ! Vive la France ! Vive la religion ! Les catholiques ne séparent jamais la patrie de l'Eglise : dans le calme de cette nuit, tranquille après la tempête, ce cri du cœur, qui avait l'émotion d'une prière, allait irrésistiblement au cœur.

Le lendemain 26 juillet, après le départ de Son Eminence le Cardinal de Rennes et de Monseigneur l'Evêque de Coutances, Monseigneur l'Evêque de Vannes chanta la messe et les vêpres pontificales.

Les fêtes étaient terminées. Pourtant, le soir, un grand nombre de pèlerins priaient encore dans le cloître, rappelant par leur piété, les splendeurs de la veille, pendant que devant la statue de sainte Anne qui s'élève au lieu du couronnement, les élèves du Petit-Séminaire chantaient. Ce chant était un adieu : ceux qui, le lendemain, allaient quitter sainte Anne, se recommandaient une dernière fois à sa maternelle protection.

Que notre Patronne bénisse les enfants qu'elle a vus grandir, et les pèlerins qui sont aussi ses enfants !

Max. NICOL.

—(La Semaine religieuse de Vannes).

RETRAITE DES CURÉS.

La retraite des curés du diocèse commencée le 13 au soir s'est terminée le 19 au matin. Elle a été prêchée par le R. P. Fiévez, C. SS. R.

Départ de Mgr l'Evêque de Rimouski pour Rome.

Sa Grandeur Mgr Langevin, évêque de Rimouski, et M. le Chanoine P. J. Saucier, supérieur du Séminaire, sont embarqués le 26 au soir sur le *Vancouver* pour Rome. Plusieurs membres du clergé ont accompagné Sa Grandeur jusqu'au bateau.

Nous prions sainte Anne, chemin des voyageurs, de prendre notre vénérable Pasteur et son compagnon sous sa sainte garde.

FAVEURS OBTENUES.

Affligée depuis deux ans d'un violent mal d'yeux, j'ai été guérie après avoir invoqué sainte Anne et avoir promis de faire publier ma guérison dans le *Messenger*.—Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne. *Mme L. T. St. Ulric*, 14 juin.—Cinq élèves du Couvent de Carleton remercient la bonne sainte Anne du succès qu'elles ont obtenu au bureau des examinateurs.—Une personne re-

mercie sainte Anne de trois grâces qu'elle lui a accordées—*Mme N. D. de Ste Flavie*, gravement malade depuis cinq ans, est venue faire une neuvaine au sanctuaire de sainte-Anne, elle est retournée chez elle en bonne santé. Elle remercie sa bienfaitrice.—Un père et son fils, du Bic, malades depuis assez longtemps, attribuent leur guérison à la protection de sainte Anne et l'en remercient sincèrement.—Une personne de la Baie de la Trinité remercie sainte Anne d'un soulagement immédiat dans une maladie souffrante, après avoir fait dire deux messes en son honneur et avoir promis de faire publier cette faveur dans le *Message*; 7 juillet.—*Mme Xavier D. de Ste. Flavie*, malade pendant treize semaines, voyant que le médecin ne lui procurait aucun soulagement, s'est remise entre les mains de sainte Anne, qui l'a guérie. Elle est venue à pied au sanctuaire remercier sa bienfaitrice avec son mari et ses six enfants, dont le plus jeune est âgé seulement de quatre ans.—Un enfant de L. D., de Ste Luce, qui ne marchait point a recouvré l'usage de ses jambes en allant vénérer les reliques de sainte Anne. Reconnaissance du père et de l'enfant.—Guérison de mon garçon, âgé de 19 ans après avoir fait la promesse de m'abonner au *Message*. *Mme A. D. Rivière au Renard, Gaspé*, 13 juillet.—Guérison d'un grand mal de jambe après avoir promis de faire dire une messe en l'honneur de sainte Anne. *Mme P. D. St Donat*, 25 juillet.—Joseph et Jean Bte D. fils de V. J. D., de Ste Flavie, sont venus en pèlerinage remercier sainte Anne de leur guérison.—Guérison d'un mal que j'avais à la figure et qui me faisait beaucoup souffrir. Promesse de faire dire une messe en l'honneur de sainte Anne et de faire publier cette faveur dans le *Message*. *M. F., St Anaclet*, 20 juin.

Mme Jos, P., de l'Île Verte, avait un enfant âgé de 9 ans, qui souffrait d'un mal d'yeux depuis le printemps ; il était menacé de perdre la vue. Sa mère affligée eut recours à la bonne sainte Anne, et fit le 26 juillet le pèlerinage à la Pointe-au-Père, promettant, si la grâce désirée était obtenue, de la faire connaître par le *Messenger* ; l'enfant a été parfaitement guéri après avoir vénéré les reliques de sainte Anne. La mère remercie sa bienveillante protectrice. *Île-Verte, 29 juillet.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur signalée obtenue par son intercession. *Une abonnée, Petit-Métis, 29 juillet.*—Guérison obtenue par sainte Anne, *Mme F. X. Petit-Métis*—Une personne de Salem, malade depuis quatre ans et abandonnée des médecins, a été guérie au sanctuaire de sainte Anne. Elle remercie sa bienfaitrice.—Guéri d'un mal que j'avais aux mains. *F. D. Matane.*—Souffrant depuis huit jours d'un pleurésie grave et condamné par le médecin, j'ai recouvré la santé après avoir fait un vœu à la bonne sainte Anne. Mille actions de grâces. *Mme P. D., Ste-Flavie.*—Mon petit garçon, âgé de 2 ans a été guéri d'un abcès à la gorge par sainte Anne après avoir promis de faire dire une messe en son honneur et de faire publier sa guérison dans le *Messenger*. Les médecins n'avaient pu soulager mon enfant. Reconnaissance. *T. N., Trois-Pisoles.*—J. L., F. B. et C. B., du Bic, remercient sainte Anne de leur guérison.—Guérie par l'intercession de sainte Anne d'un mal de tête dont je souffrais depuis deux ans. *Dme A. C.*—Il y a quelques années, ayant éprouvé plusieurs difficultés temporelles, je fis une neuvaine en l'honneur de sainte Anne, priant la grande Thaumaturge de les faire disparaître. La neuvaine n'était pas terminée que j'étais exaucé.

Il y a quelques jours, des difficultés du même genre s'étant présentées de nouveau, je mis une seconde fois ma confiance en la bonne sainte Anne et, dès les premiers jours d'une neuvaine en son honneur, je fus encore exaucé. Gloire et louange à la grande protectrice du Canada !

Un abonné, St Charles de Caplan, 2 août.—Guérison d'un mal d'estomac qui m'empêchait de travailler et même de manger après deux neuvaines en l'honneur de sainte Anne. *G. E., St Moïse, 3 août.*—Je viens m'acquitter de la promesse faite à sainte Anne de publier deux guérisons obtenues afin d'augmenter la confiance et la reconnaissance que l'on a envers cette grande sainte. *Une abonnée, Fraserville, 3 août.*—Depuis plusieurs années, j'avais au côté une loupe de la grosseur d'un jaune d'œuf que je croyais être un cancer. Cela me préoccupait beaucoup. Après avoir fait inutilement beaucoup de remèdes, je remis ma guérison entre les mains de sainte Anne, lui promettant de la faire publier si elle me l'accordait. Cette année, au jour de la fête de notre grande sainte, j'ai été complètement guéri. Mille actions de grâces. *J. C. Ste Anne des Monts !*—L'automne dernier, je m'aperçus que j'avais sur le sein droit une petite tumeur de la grosseur d'un pois. Au mois d'avril dernier, je constatai avec peine que cette tumeur avait grossi d'une manière alarmante. Il s'était même formée une plaie. Jugez de mon inquiétude de me voir menacée d'une si terrible maladie, chargée de cinq enfants en bas âge et sur le point de devenir mère d'un sixième. Dans mon affliction, je me recommandai à sainte Anne, protectrice des malheureux, et je fis une neuvaine en son honneur. Après plusieurs neuvaines, j'ai été guérie malgré mon indignité, grâce aux personnes pieuses qui ont prié pour moi. Je ne sais comment remercier

sainte Anne de cette grande faveur et de plusieurs autres que j'ai obtenues par son intercession. *Une abonnée, St Damase, 15 août.*—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri mon enfant d'un mal d'yeux. *G. S., Ile-Verte, 15 août.*—Je vous demande pardon, ô bonne sainte Anne, d'avoir négligé de remplir la promesse que j'ai faite de faire inscrire dans vos annales le succès d'une affaire importante. Je vous rends mille actions de grâces. *C. C., Ile-Verte, 15 août.*—Guérison d'un mal que j'avais depuis longtemps à un bras après avoir promis de faire publier cette faveur.—Ayant négligé de le faire, le mal est reparu. Je renouvelai ma promesse, et le mal disparut de nouveau. C'est avec la plus vive reconnaissance que je fais connaître cette faveur aux abonnés du *Messager.*—*E. L., St Honoré, 28 août, 1886.*

~~~~~

Avant de quitter Rimouski pour son voyage, Mgr l'Evêque a fait les nominations suivantes :

- M. André Audet, curé de Sainte Félicité.
- M. Jos. Oct. Simard, curé d'office de Rimouski.
- M. Dav. Eus. Delâge, curé de St. Joseph de l'Anse au Griffon.
- M. Jos. Cajétan Bérubé missionnaire de St. Benoît Labre.
- M. Simon Fraser, missionnaire de Cloridorme.
- MM. Bellesiles et Martin nouvellement ordonnés, demeurent au Séminaire comme professeurs.
- M. J. Bte. Ern. Pouliot, prend un congé pour rétablir sa santé.
- M. Tobie Théberge abandonne le ministère, au moins temporairement, vu le mauvais état de sa santé.

Permis d'imprimer.

✠ JEAN, EV. DE ST G. DE RIMOUSKI.

## RECOMMANDATIONS.

Sa Grandeur Mgr Langevin et son compagnon de voyage.—  
Les œuvres du diocèse.—Mgr Bossé et ses œuvres.—78 malades.—  
37 infirmes.—97 mères de familles.—62 pères de familles.—19  
ivrognes.—44 jeunes gens et jeunes filles. 12 personnes en danger  
de perdre la foi.—23 curés et leurs paroissiens.—16 voyageurs.—  
11 vieillards.—La paix dans 10 ménages.—14 maux d'yeux.—10  
écoles.—Les abonnés au *Messager*.—Les bienfaiteurs et bienfai-  
trices du pèlerinage.—Toutes les personnes déjà recommandées et  
qui n'ont pas encore été exaucées.—Le succès de la récolte.

---

## Règlement à suivre dans les pèlerinages organisés

*Premier exercice* :—1° La messe si c'est possible ; ou distribution  
de la sainte Communion, si c'est nécessaire de la distribuer tout de  
suite.

2° Action de grâces.

3° Vénération de la relique de sainte Anne.

Temps libre pendant environ une heure.

*Deuxième exercice* :—1° Instruction.

2° Bénédiction solennelle du saint Sacrement.

3° Prières à sainte Anne.

N. B.—Si deux pèlerinages organisés ont lieu le même jour,  
d'après convention entre les curés des pèlerins et celui de Sainte-  
Anne, la seconde paroisse fait son premier exercice (messe, com-  
munion et vénération de la relique) pendant le temps libre du  
premier pèlerinage.

Le second exercice est commun aux deux pèlerinages.

---

## AVIS

AUX PÉLERINS DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Les pèlerins qui désirent venir au sanctuaire de Ste-Anne de la  
Pointe-au-Père se sont heureux d'apprendre que désormais, suivant  
la nouvelle table officielle de l'horaire du chemin de fer Intercol-  
onial, tous les trains portant les passagers arrêteront à la station  
de la Pointe-au-Père, soit pour y laisser les passagers ou les rece-  
voir, pourvu que ces passagers avertissent le conducteur du train  
quand on voudra en descendre, ou qu'on fasse signal à la station  
quand on voudra y monter.

Les trains venant de l'Ouest sont dus à la station de la Pointe au-Père aux heures suivantes : Accommodation 10.47 A. M.

Express de Québec 3.10 hrs. P.M.

Les trains venant de l'Est :

Express de Halifax 11.30 hrs. A. M. Accommodation 12.38 hrs. P. M.

La route conduisant de la station au sanctuaire de Ste-Anne, est maintenant un chemin de première classe, et n'a que deux milles de longueur.

Voici l'horaire des offices au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

1. Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand messe ; en été 9 hrs. en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne 2 hrs.

2. Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

3. Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

4. Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne. 6 centins par cierge,

5. Lampe allumée devant la relique de sainte-Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive,

6. Intentions de messes : Grand'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire-se peut.

7. Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins étrangers tous les jours, depuis l'Angelus du matin jusqu'à l'Angelus du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

8. Les recommandations envoyées par la poste ou autrement. sont faites suivant le désir exprimé.

9. On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

On trouvera à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père les objets de piété suivants :

1. Statuettes avec étui en cuivre et en étain.
2. Statuettes en plâtre.
3. Médailles de sainte Anne, argentées.
4. " " dorées.
5. " " grand modèle.
4. Crucifix 2 pcs., 2½ pcs. et 3 pcs.
7. Image de sainte Anne.
8. Chapelets de différents goûts et différents prix.
9. Scapulaires bruns du Mont Carmel.
10. Petits Manuels du pèlerin.

REÇU LE

3 JUL 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DU QUÉBEC